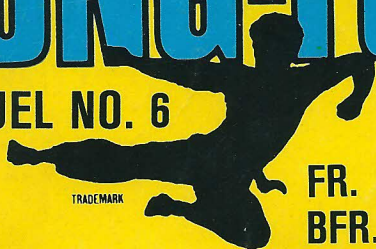


LE NOUVEL ILLUSTRÉ-POSTER

KUNG-FU

MENSUEL NO. 6



FR. 8
BFR. 65

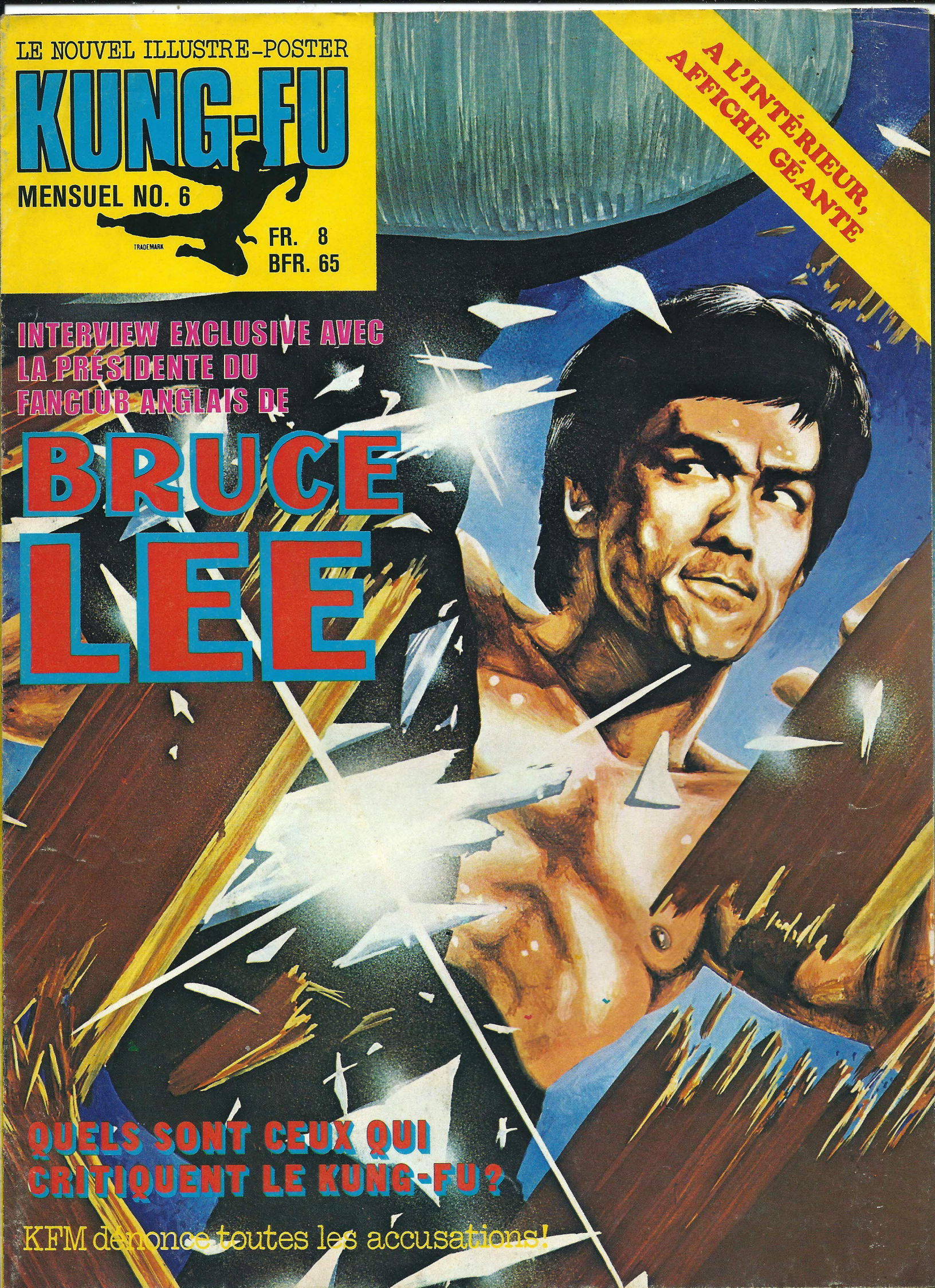
A L'INTÉRIEUR,
AFFICHE GÉANTE

INTERVIEW EXCLUSIVE AVEC
LA PRÉSIDENTE DU
FANCLUB ANGLAIS DE

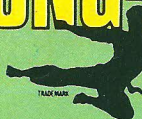
BRUCE LEE

QUELS SONT CEUX QUI
CRITIQUENT LE KUNG-FU?

KFM dénonce toutes les accusations!



KUNG-FU



SALUT! AMIS DU KUNG-FU!

Tout récemment j'ai reçu une nouvelle qui me semblait pour le moins incroyable. Il paraît que le mensuel Kung-Fu est si populaire à Hong Kong, qu'un imprimeur clandestin fait des copies du mensuel que vous êtes entrain de lire et que ces copies se vendent comme des petits pains.

On dit que l'imitation est la meilleure réclame qui puisse être faite pour quelqu'un ou quelque chose et je suis d'avis que l'on doit considérer cette contrefaçon comme un compliment. Il faut néanmoins reconnaître que l'on vit dans un drôle de monde où les „fraudeurs” chinois s'approprient le droit de publier des articles et des photos de publications européennes, traitant des arts Orientaux.

L'éditorial de ce mois-ci est une réponse à toutes les accusations et critiques qui pleuvent ces derniers temps sur le Kung-Fu. Comme d'habitude, il s'agit de quelques „brebis galeuses”, parmi la presse à sensation, qui condamnent nos publications.

Tous ces critiques qui voient d'un mauvais oeil l'influence grandissante du Kung-Fu en Grande-Bretagne et dans les autres pays, commencent à m'excéder. Si seulement ils voulaient se donner la peine d'approfondir un tantinet leurs connaissances superficielles du Kung-Fu, ils n'écriraient pas tant de choses ridicules.

Puis, un sujet très passionnant. Nous sommes ravis de vous informer que Rhona McVay, présidente du fanclub anglais de Bruce Lee, nous a accordé une interview. Elle nous a fait le récit de son voyage aux Etats-Unis où elle a visité entre autres, la tombe du Petit Dragon. Elle a également visité l'ancienne salle de sport où Bruce Lee a donné ses premières leçons et qui se trouve encore exactement dans le même état que lors de son vivant.

Eh bien! Vous pourrez lire tout cela dans le numéro 6 du Kung-Fu. Je vous souhaite beaucoup de plaisir à la lecture de ces récits et vous dis à dans un mois.

Votre,
Félix Yen.

INTERVIEW DU MENSUEL KUNG-FU AVEC RHONA McVAY

Présidente de l'officiel fanclub anglais de Bruce Lee

Je ne crois pas avoir rencontré de personne plus passionnée de Bruce Lee que Rhona McVay. Depuis le moment où ils se sont rencontrés, Rhona – une jeune femme anglaise née à Londres et y demeurant – a suivi toutes les allées et venues du Petit Dragon, avec une dévotion sans pareille.

Il y a deux ans, elle créa avec trois amis le premier fanclub de Bruce Lee au monde. Le succès fut foudroyant. Après que le légendaire Raymond Chow – producteur des films de Bruce Lee et son meilleur ami – eut reconnu le club en tant qu'organisation officielle, les lettres d'adhésion affluèrent de toutes les parties du monde – Australie, Etats-Unis, Algérie, Kenya, Tanzanie, Chypres... et même de Hong Kong! Le club compte actuellement 22.000 membres et Rhona n'a encore jamais eu autant de travail que maintenant.

KFM (Kung-Fu Mensuel) a invité Rhona pour parler de toutes ses activités, de tout ce qui se passe au sein du club et en particulier de son attachement indéfectible pour Bruce Lee.

KFM: Rhona, vous revenez d'un pèlerinage aux Etats-Unis. Vous diriez-vous avoir la gentillesse d'en parler quelque peu à nos lecteurs et de nous donner en même temps vos impressions personnelles?

RHONA: Bien sûr, avec plaisir. Tout d'abord, j'ai pris l'avion jusqu'à Los Angeles. Là, j'ai vu le film „Green Hornet” qui n'était pas encore sorti en Angleterre à

ce moment-là. J'ai eu beaucoup de difficultés avec le distributeur du film qui ne voulait pas le projeter. Il prétextait que le rôle de Bruce était si petit dans le film qu'il craignait que cela ne fasse tort à son „image”. Sans mentir, il y a quelques scènes de combats qui sont extraordinaires. Ce film mérite une grande diffusion. Il n'est pas exclu que le film paraisse très prochainement sur

tous les grands écrans – actuellement il ne passe que dans les clubs privés – mais pour cela il faudra que j'insiste auprès de la société cinématographique tant qu'elle n'aura pas cédé.

KFM: Quel est le sujet de „Green Hornet”?

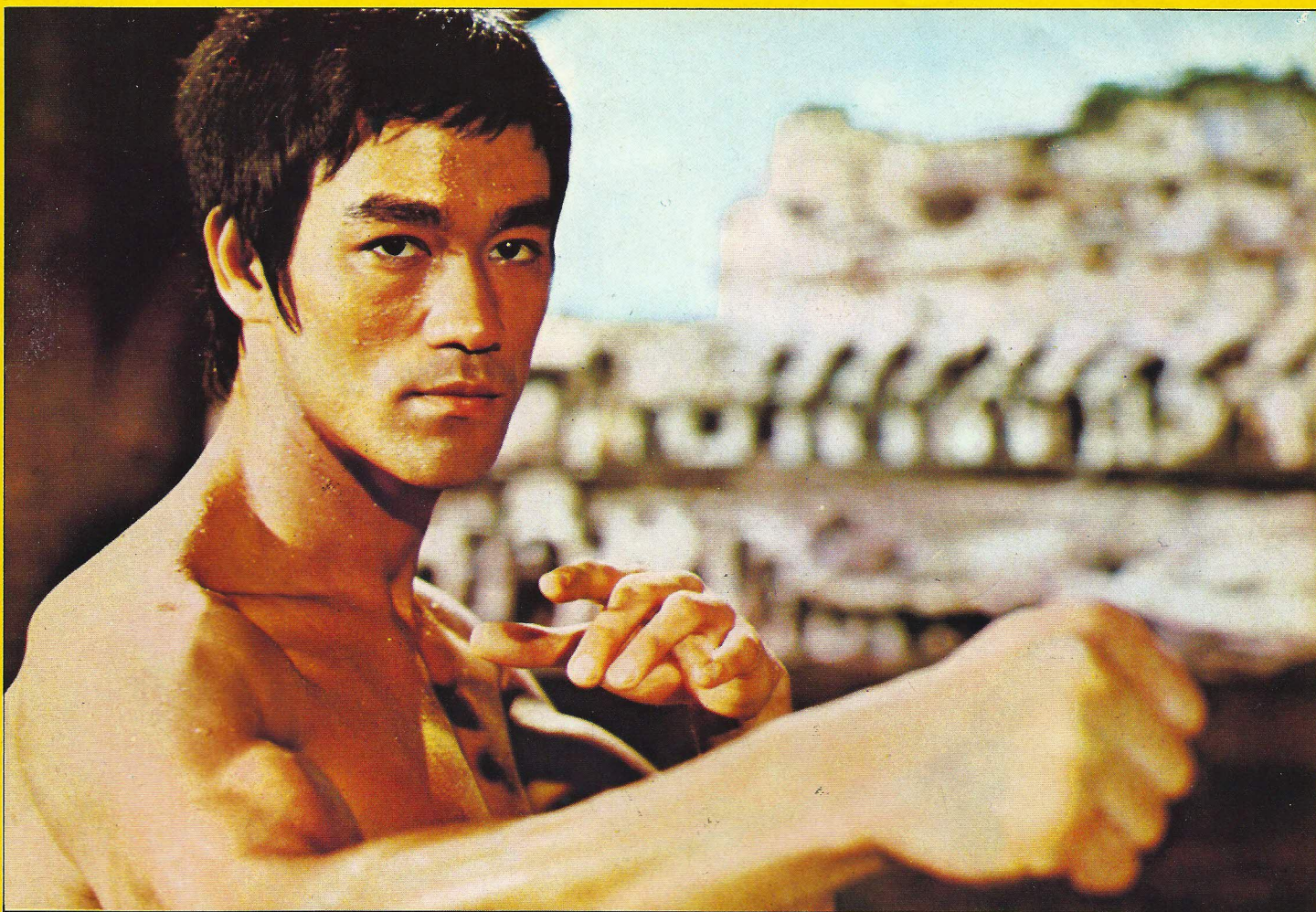
RHONA: Oh! ils ont pris trois épisodes d'un vieux show pour la télé où Bruce montre ses talents. Avec ces trois épisodes, ils ont fait un film. Typiquement américain. Mais quand je suis arrivée là-bas, le film n'avait pas encore reçu le visa de la censure. Je crois personnellement que tant qu'il y aura des spectateurs, ils continueront avec ces genres de films.

Si vous êtes un fan de Bruce Lee, le film faut la peine d'être vu, mais s'il n'en est pas ainsi, il ne faut pas aller le voir car il est tout aussi ridicule que Batman et en même temps aussi comique.

KFM: C'est donc un film pour enfants?

RHONA: Très certainement. Et





avec ça, je reçois de nombreuses lettres dans lesquelles on dit: „Je n'ai pas encore 18 ans. Que faut-il faire pour voir Bruce en action?" Pour les jeunes, ce serait une occasion inespérée de voir quelque chose d'aussi sensationnel qu'ils n'ont pas l'occasion de voir tous les jours car il n'y a pas d'effusion de sang ou de „nanchukka". Des centaines de jeunes m'écrivent pour me demander un bulletin d'adhésion, tout cela grâce à votre mensuel, vos posters et vos livres. En général, ils n'ont encore jamais vu un film de Bruce Lee.

KFM: Est-ce que vous avez rencontré des membres de la famille de Bruce à Los Angeles?

RHONA: Oui, j'y ai rencontré son frère Robert. Il est très sympathique. Il vient d'achever la composition d'un grand album. Il a une voix formidable! L'album s'intitule „The Ballade of Bruce Lee". Il sera mis en vente en Angleterre dans le courant de l'année prochaine. Robert adorait Bruce. Il s'entraîne tous les jours. C'est Bruce qui lui a dit qu'il devait s'entraîner tous les jours. Maintenant il le fait, parce que son frère le voulait ainsi. Il m'a dit qu'il avait l'intention de passer 15 jours en Angleterre l'année prochaine. Mais il ne ressemble pas du tout à Bruce. Non, aucune comparaison.

KFM: Que se passe-t-il encore à Los Angeles?

RHONA: J'ai manqué Linda Lee, la femme de Bruce. Elle était en plein déménagement. Elle habite maintenant à côté de Chuck Nor-

ris. Elle a créé une institution à Los Angeles avec Robert, Sterling Silliphant et l'éditeur de Black Belt (ceinture noire). Ensemble, ils préparent un film sur la vie de Bruce. Barbara Streisand est la propriétaire de la société cinématographique et son ami a été désigné régisseur. En ce moment, ils sont entrain de tourner des bouts d'essais pour trouver quelqu'un tenant le rôle de Bruce. S'ils ne lui trouvent pas un sosie à Los Angeles, ils poursuivront leurs recherches à Hong Kong.

KFM: Comment tout cela a-t-il commencé?

RHONA: Linda a essayé d'interdire la projection du film „Super Dragon", mais elle n'a pas réussi. Je crois qu'elle en a été tellement déçue et contrariée qu'elle a décidé de faire sa propre version. J'ai vu „Super Dragon" et je dois dire en toute sincérité qu'il est mauvais.

Avec des lunettes de soleil, la vedette peut à la rigueur ressembler à Bruce, mais sans ces lunet-

tes, il n'en est plus question. La jeune fille qui tient le rôle de Ting Pei est le sosie parfait de Ting Pei. L'autre jeune fille dans le rôle de Linda est laide, d'autant plus que c'est le rôle d'une femme perfide, tandis que Ting Pei est l'héroïne. Ils ont changé quelque peu les noms, sauf celui de Bruce Lee. Ils l'appellent Li Siu-Lung.

KFM: Si j'ai bien compris, vous ne nous recommandez pas d'aller voir ce film?

RHONA: Oh non! pas du tout!

KFM: Alors que vous étiez aux Etats Unis, vous êtes également allée à Seattle?

RHONA: Oui, tous les jours je suis allée sur la tombe de Bruce. Si vous voyiez les quantités de fleurs qu'on lui apporte! Un jour où j'étais là, on lui a même apporté un bouquet avec la carte de visite d'un habitant d'Australie! Le gardien du cimetière me dit qu'il n'avait jamais vu une tombe aussi bien entretenue. Les pèlerins vont et viennent sans arrêt. La tombe elle-même est

très belle. Une photo de Bruce a été incrustée dans le marbre. Mais on m'a dit que la famille avait l'intention de rapporter le cercueil à Los Angeles. Toute sa famille habite maintenant à Los Angeles... son frère Robert, sa mère. Linda et les enfants, alors qu'à Seattle, il est si loin d'eux! Ils attendent toujours l'autorisation de l'Eglise, mais ne l'ont pas encore obtenue.

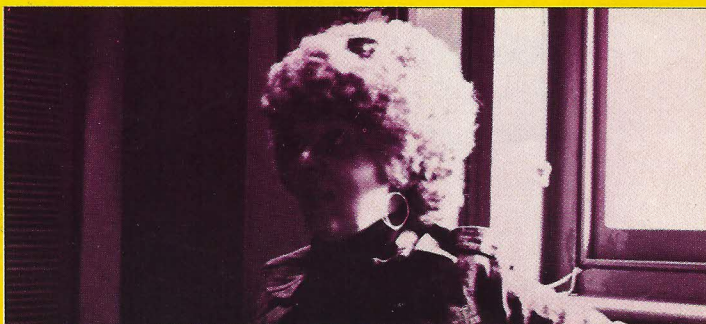
KFM: Est-ce qu'on parle toujours de Bruce Lee aux U.S.A.?

RHONA: Oh oui! Taky a 52 ans et m'a raconté ceci: „beaucoup de gens m'ont demandé pourquoi un homme de mon âge consacre tant de temps à ce garçon qui, en outre, est beaucoup plus jeune que moi. Mais lorsqu'on écoutait parler Bruce, on avait l'impression que c'était exactement le contraire! A Los Angeles et à Seattle ils sont unanimes sur ce point.

Tout ce que vous avez lu ou entendu à propos de Bruce, n'est rien, comparé à ce qu'il a fait en réalité... il était tellement bon... il était tellement meilleur que les autres!" Je répondis à Taky qu'il y avait peut-être quelques „sifus" (maîtres) à Hong Kong qui étaient meilleurs que Bruce, mais il m'interrompit en disant: „Impossible! Bruce était indéniablement le meilleur!"

KFM: A vous entendre, vous avez passé un temps formidable là-bas. Comptez-vous y retourner bientôt?

RHONA: Oui, si on transfère son corps à Los Angeles, j'y retournerai certainement.



QUI DENIGRE LE KUNG-FU!?

Les arts martiaux orientaux discrédités!
Qu'y a-t-il de vrai dans toutes ces histoires?

La réputation et l'influence du Kung-Fu, de même que celles des autres arts martiaux orientaux, ne sont plus à faire en Occident. Chaque ville quelque peu importante a dans ses murs au moins une école de sport où l'on enseigne les arts martiaux et une salle de cinéma qui projette les films spectaculaires du Kung-Fu. En d'autres termes, si les arts martiaux orientaux comblent une lacune du monde occidental, il y a tout de suite une pleiade de critiques pour crier haro sur le baudet. Il semble que toute nouveauté ou toute chose sortant de l'ordinaire, éveille l'attention des pessimistes et des critiques disant à qui veut bien les entendre que cette „rage” ne peut durer plus longtemps. Si, par contre, cette „rage” dure plus longtemps – comme le Kung-Fu par exemple – ils disent que c'est dangereux, inutile, etc. Ils débitent leurs sornettes car ils n'y comprennent rien ou même ne veulent pas comprendre. La campagne actuellement en cours, est dirigée contre le Kung-Fu.

Elle n'en est qu'à ses débuts et, avec un peu de chance, les hauts cris cesseront bientôt. KFM est néanmoins outré par la publication de propos malveillants au sujet des arts martiaux orientaux, et, dans le but de mettre un peu de clarté dans toutes ces ignominies, KFM a décidé de reprendre les accusations une à une et d'y répondre clairement.

Commençons par l'article qui a été publié tout récemment dans un des plus vieux journaux anglais.

Le directeur d'un groupe de cinémas établis à Londres est sorti en hurlant d'une salle de spectacle, après avoir vu un seul film de Kung-Fu. Il vociférait que le fait de regarder de tels films rendait les gens dangereux et agressifs! Allons donc!

QUESTION: Les personnes qui vont voir les films de Kung-Fu risquent-elles de devenir de dangereux psychopathes?

RÉPONSE: Bien sûr que non, tout comme le sait chaque élève des arts martiaux orientaux. Celui qui emploie la violence sans réfléchir et sans raison n'est pas normal (sans oublier que ceux qui se battent inconsiderement ne sont pas difficiles à mettre hors de combat). Il y a, et il y aura toujours, des individus de cet acabit. Ils existaient déjà avant le tournage du premier film de Kung-Fu et, tenez-vous bien, déjà bien avant l'invention de l'art cinématographique. Et ce n'est pas parce qu'ils auront vu un film de Kung-Fu pendant 90 minutes qu'ils seront poussés à commettre ces excès. Si notre directeur de cinéma veut étayer son argumentation avec de telles accusations, il se rend ridicule au possible. Supposons qu'il puisse trouver quelqu'un qui sorte d'une salle de cinéma où l'on projetait par exemple „Enter the Dragon”, et que cette personne se mette à brutaliser le premier quidam qui passe (ce dont nous doutons fort). Eh bien! nous dirions à

cette personne qu'elle doit revoir l'histoire de sa famille et étudier ses antécédents. Il est certain qu'elle arrivera à la conclusion suivante: le fait d'avoir vu ce film n'a absolument rien à voir avec son attitude, mais elle a agi de cette façon à cause de son caractère malade ou par suite d'une dépression nerveuse.

C'était toujours contre des adversaires de cette trempe que l'on plaçait Bruce. Dans tous ses films on sent très bien que ce ne sont pas des bagarreurs à 100%.

Ces faits nous rappellent une histoire de jeunesse de Bruce. Un jeune voyou du quartier cherchait noise à tout le monde, mais personne ne répondait à ses insultes. Il devint de plus en plus violent et défia le Petit Dragon de venir se mesurer à lui sur le toit plat d'un garage situé à proximité.

„Le vainqueur peut jeter le vaincu du haut du toit dans la rue”, annonça-t-il.

Bruce acquiesça en silence. Dès qu'ils furent arrivés sur le toit, Bruce mit son adversaire K.O. en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire en lui donnant un coup de talon dans les côtes. Puis, au lieu d'exécuter la sentence finale, il hissa le vaincu sur ses épaules, le descendit du toit, fit venir une ambulance et le conduisit à l'hôpital.

C'est là la pensée profonde exprimée dans les films de Kung-Fu; c'est ainsi que le plus grand acteur de tous les temps démontre la philosophie du Kung-Fu.

De nombreux critiques conviennent que les combats dans



les films n'ont rien à voir avec les scènes de violence se déroulant parfois dans les rues. Ils sont cependant d'avis que l'enseignement des arts martiaux orientaux est une entreprise dangereuse, donc...

Q. Est-ce qu'il faut encourager les hommes à apprendre le Kung-Fu ou à l'enseigner?

R. Depuis que le monde est monde, l'homme n'a cessé de tendre vers le perfectionnisme. Nous avons hérité de grands peintres seulement parce qu'ils ont voulu développer leur art. Nous avons hérité de grands écrivains parce qu'ils ont travaillé et étudié. S'ils nous ont laissé leurs écrits, ce n'est pas par plaisir personnel, mais pour transmettre leurs messages à la postérité et faire partager leur joie et leur bonheur à des millions de lecteurs. Dans le même ordre d'idées, et non moins important, l'Orient avait de grands artistes en arts martiaux. Ils s'entraînaient tous les jours et durent vaincre bien des souffrances pour pouvoir exécuter leur art à la perfection. Pour cette raison, il y a des écoles de Kung-Fu et pour les autres arts martiaux, il y a d'autres écoles.

Ce ne sont pas des instituts pour former des voyous ou des bons à rien.

Pour bien comprendre la vérité cachée dans cette dernière déclaration, il est indispensable de faire une étude plus approfondie de la philosophie du Kung-Fu. Citons tout d'abord un „avertissement” publié dans le livre „Apprenez à vous défendre avec le Kung-Fu”, un très bon livre pour débutants: „Si vous avez sérieusement l'intention d'apprendre le Kung-Fu, il est de la plus grande importance de trouver tout d'abord une bonne école et un professeur agréé et compétent. Vous devez être disposé à consacrer une grande partie de votre temps et de votre énergie à l'étude et à l'entraînement de cet art martial. Surtout n'employez jamais le Kung-Fu lorsque vous êtes en colère. Il va de soi que vous pouvez vous défendre lorsque vous êtes attaqué sans raison, mais attaquer quelqu'un sans raison ou sans nécessité est veule et injustifiable.

N'oubliez pas que c'est faire preuve de magnanimité que de se retirer d'un combat contre un adversaire beaucoup moins fort que soi. Il faut beaucoup de courage à l'homme ou à la fem-

me pour agir de la sorte."

Ce qu'il faut savoir, c'est que le Kung-Fu contient d'autres éléments en dehors de la science des combats. Il fait en sorte que l'on contemple le monde sous un autre angle, il permet de comprendre la force de la vie et de la mort et de mieux discerner le bien du mal. On ne peut apprendre les arts martiaux d'Orient sans en avoir appris la philosophie, pas plus que vous ne pourriez manger un oeuf sans sel. On ne peut pas en dire autant des „Queensberry Rules Boxing"



Le Kung-Fu est né d'une philosophie de l'Ancienne Chine où un maître de l'art des combats trouva que le fait d'être un bon combattant était insuffisant, qu'il fallait être davantage. Il était indispensable d'être patient, aimable et maître de soi; ces trois qualités réunies, devaient donner cette force intérieure appelée Ch'i, sans laquelle il était impossible de devenir un bon praticien du vieux Kung-Fu ou de la version moderne. Nous citons quelques uns des „Dix Commandements du Kung-Fu" qui ont été élaborés au début du XVI^e siècle par le grand maître Chueh Yuan:

2^e commandement: Ne combattez que pour vous défendre légalement.

5^e commandement: Le combattant qui voyage ne peut démontrer son art aux simples mortels, même si cela implique le refus d'accepter un défi.

6^e commandement: Un combattant ne doit pas être belliqueux.

9^e commandement: L'art des combats ne peut pas être enseigné à des non-bouddhistes irréfléchis, car ils pourraient s'en servir

pour faire le mal. L'art ne peut être enseigné qu'à ceux qui en sont dignes, i.e. magnanimes et miséricordieux.

10^e commandement: Un combattant ne doit pas être agressif, égoïste ou vantard.

Tout bon professeur d'une école de bonne renommée a appris cette philosophie et nous pouvons être assurés qu'il n'enseignera jamais son art à celui qui n'accepte ou ne comprend pas ces principes de base.

Mais les critiques trouvent tou-

jours quelque chose à redire. D'où viennent toutes ces jambes cassées que l'on voit dans les films de Kung-Fu, demandent-ils.

Q. Le Kung-Fu n'est-il pas une manière vile de se battre?

R. Toute forme de combat a quelque chose de violent. Sur ce point, nous ne nous faisons pas d'illusions. Qu'il s'agisse de lutte libre, d'escrime ou de duel au pistolet, il y aura toujours des égratignures. Si le code de Kung-Fu est connu des antagonistes et si l'on sait qui combat et pour quoi, il va de soi que l'un des deux aura mal. D'ailleurs, ils le savaient avant de commencer. Mais laissons parler les critiques.

Un spectateur a manifesté son mécontentement après avoir vu un film, parce que les victimes n'en sortaient pas avec „un nez en sang ou un oeil au beurre noir. Dans ce film on casse des bras et des côtes d'une manière sauvage et ils vous sautent dessus pour vous donner un coup de talon dans la gorge."

Oublions un instant cette interprétation intéressante de Kung-Fu et demandons à ce spectateur quelles sont exactement les scè-

nes qui l'ont choqué?

Je gagerai qu'il n'a jamais vu un film avec les Indiens d'Hollywood faisant mourir les „visages pâles" à petit feu dans leurs films du Far West! Ou des bagarres désordonnées dans les films de gangsters? Ou le „joyeux bain de sang" exécuté par le „gentleman" Erol Flynn dans ses films de piraterie? Soyons juste: la violence a toujours joué un grand rôle dans les films. Mais notre critique ne formule aucune objection contre le fait que quelqu'un soit blessé. Ce qu'il ne veut pas, c'est que la blessure soit provoquée d'une manière inhabituelle!

Les films de Kung-Fu montrent un style de combat qui peut être mortel! Ce serait ridicule et malhonnête de faire un film de Kung-Fu où les acteurs ne se donnent que des chiquenaudes et se serrent la main pour tout oublier avant de quitter la scène. Mais les fans du Kung-Fu ne viennent pas regarder ses films pour voir des bras et des jambes cassées ou des effusions de sang. D'ailleurs cela n'arrive qu'accidentellement. Non, ce qu'ils viennent voir, c'est la vitesse avec laquelle sont faites et se déroulent les passes, la mobilité des acteurs et le charme du grand combattant. Les films de Bruce Lee attiraient un grand public, plus nombreux que le public réuni par n'importe quel autre artiste de l'art des combats. Ce n'est pas parce que l'on cassait plus de bras et de jambes dans ces films, ou parce que le sang y coulait plus abondamment, non, c'était uniquement pour voir le meilleur combattant que la terre ait jamais produit. D'ailleurs, une étoile avec un tel rayonnement ne peut faire autrement qu'attirer les foules.

Q. Est-ce que le Kung-Fu encourage les querelles raciales?

R. Cette question semblera peut-être étrange à nos lecteurs et nous allons y répondre une fois pour toutes. Textuellement l'accusation dit: „On m'a dit que les confrontations entre Orientaux et Blancs sont très en vogue en ce moment et à mon avis, c'est une manière raffinée d'encourager la violence raciale."

Ces paroles sont stupides et insensées. Tout d'abord, „très en vogue" n'a aucun rapport avec la confrontation entre Blancs et hommes de couleur; „très en vogue" se rapporte à deux forces: le bien et le mal. La couleur de la peau n'est qu'un détail. Reconnaissons que là où l'on voit apparaître des européens blancs dans les films, ils ne sont pas particulièrement bons ou méchants. Les rôles de Bob Wall dans „Enter the Dragon" et de Peter Cushing dans les histoires d'épouvante de Kung-Fu, sont au contraire des rôles héroïques. D'ailleurs, pourquoi ces problèmes de discrimination? Les Chinois n'ont aucune raison d'en vouloir aux Européens, alors pourquoi se battre?

Pour les Japonais, il n'en est

pas de même. Notre critique Oriental/Occidental ne l'a peut-être pas remarqué, mais la rivalité entre Chinois et Japonais, leurs voisins de même couleur, est plus grande qu'entre Chinois et Blancs. Et ce n'est pas sans raison. Pendant les années 30, alors que l'Europe et les Etats-Unis voyaient se développer lentement mais sûrement la politique tyrannique d'Hitler, les Chinois observaient d'un oeil anxieux l'empire Japonais. La Chine de Tchang-Kai-Chek, corrompue et mal dirigée, était considérée comme la „Brebis galeuse" de l'Asie. L'honneur, le prestige et le rayonnement de la Chine étaient en veilleuse. Les Japonais, leurs anciens rivaux et parfois leurs ennemis, profitèrent de l'occasion pour exploiter leurs faiblesses. Ils envahirent la Chine dans le but de coloniser une grande partie du pays et commencèrent à traiter les Chinois comme Hitler traita les juifs, c'est-à-dire comme des êtres inférieurs. Cet état de choses est bien exprimé dans leurs films. Leurs films avec les fameux Samourais et les contes japonais relatant les célèbres exploits des artistes des arts martiaux, dépeignent toujours les Chinois comme une race de bons à rien, de lâches, de paysans et comme un peuple servile.

Nous savons, l'histoire nous l'a appris, que les choses ont changé depuis. Les armées de Mao Tsé Toung déferlèrent sur la Chine comme un dragon en colère, crachant du feu. Le cours des événements changea complètement à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. Les Japonais furent battus et pour la Chine, une ère nouvelle commença. Un sentiment de fierté nationale s'éveilla en eux, et, comme un seul homme, ils se mirent tous à la tâche pour panser les blessures de leur pays.

Personne n'a mieux symbolisé et exprimé ce redressement que l'élève de Yip Man, le Petit Dragon Bruce Lee. Pouvez-vous imaginer les sentiments qui ont traversé les Chinois lorsqu'ils ont vu le film „Fist of Fury"? Le Chinois Bruce a réussi à battre tous les élèves de l'école de combat japonnais qui passait jusqu'à là pour invincible. Dans ce même film on voit une grande pancarte à l'entrée d'un parc sur laquelle il est écrit: „Entrée interdite aux chiens et aux Chinois". Bruce prend son élan, saute et d'un coup de talon brise la pancarte injurieuse et en même temps le mythe du complexe d'infériorité des Chinois.

Nous reconnaissons qu'il y a une confrontation de races dans les films de Kung-Fu qui dégénèrent en combats, mais ce ne sont pas des combats entre Jaunes et Blancs! Ce sont des combats entre groupes de même origine ethnique! Cette même violence se retrouve dans les films de guerre anglais comme „Sink the Bismarck" (Coulez le Bismarck) et „The great Escape" (la grande évasion) où les Allemands jouent le rôle d'opresseurs sans scrupules.



pules, qui seront bientôt battus. Cela se comprend, toutes ces émotions et fiertés nationales foulées aux pieds! Toutes les nations sont responsables de ces excès!

Ce sont là les principales accusations qui ont été formulées contre l'art du Kung-Fu. Comme vous avez pu le constater, nous n'avons pas eu trop de mal à contester ces calomnies. Mais la presse, qui est toujours en quête d'histoires à sensation et de drames lugubres, continuera à chercher la petite bête et à ergoter.

La réponse finale en revient pourtant à vous, adeptes et fans du Kung-Fu. C'est à vous de démontrer que le style et la philosophie du Kung-Fu sont nobles et invincibles. Cela n'a rien à voir avec les exploités qui lancent des „Etoiles du Kung-Fu” pour les faire atterrir après dans les

bras de la police! Ces gens là ne savent absolument rien, je répète, absolument RIEN, de la véritable philosophie du Kung-Fu. Il faut les ranger dans la catégorie des voyous et des bagarreurs de rues, cette espèce d'invidus avec laquelle le „Chi'i” de Bruce Lee n'a aucune peine.

Ils n'aiment pas la paix ni la vie, deux choses sacrées pour les fervents du Kung-Fu.

Pensez à la dignité des vieux maîtres, les prêtres du Shaolin!

Voici ce qu'en disent les observateurs: „Je me souviens avoir donné un coup de poing dans l'estomac de Di Sum Si. Il s'est replié sur lui-même et a bloqué mon poing dans le creux de son estomac. Je tirais de toutes mes forces, mais impossible de me dégager. Puis j'ai voulu lui asséner un coup de poing dans la figure avec l'autre main restée

libre. Il a bloqué mon autre poing entre son épaule et sa tête. C'est incroyable! Ces choses-là, il faut les avoir vues ou vécues pour y croire!”

„Les moines possédaient ce „hang gung” (force de légèreté) qui leur permettait de se rendre aussi légers que possible. Je me souviens qu'un jour, alors qu'il faisait une démonstration, quelqu'un prit une boîte d'allumettes et la posa de champ. L'homme sauta dessus et y resta quelques secondes en équilibre et la boîte ne céda pas...”

Les véritables qualités du Kung-Fu, la tolérance, la douceur, l'amour de la paix...

Q. Est-ce que le Kung-Fu restera ici?

R. Oui.

LE MOIS PROCHAIN:

Les Associations
Secrètes
du Kung-Fu

Nouvelles photos
encore jamais
parues



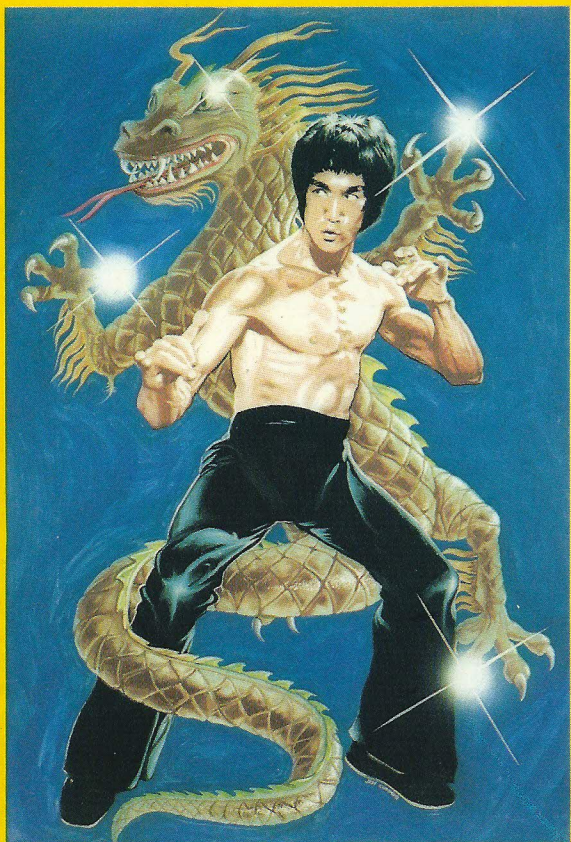
Le code d'honneur du Kung-Fu

Le Kung-Fu n'est pas un jeu. Le Kung-Fu est un art de professionnels qui peut être mortel s'il est pratiqué par des personnes non averties. Il a fallu des années d'entraînement très sévère à Bruce Lee pour posséder toutes les finesses du Kung-Fu et il apprenait encore lorsque la mort le surprit. Bruce Lee n'a jamais employé le Kung-Fu contre ses ennemis: il n'en connaissait que trop la force brutale, cette force que les moines de Shaolin s'étaient jurés de ne jamais employer intentionnellement pour tuer ou blesser un adversaire. Le Kung-FU Wu Su contient bien plus que la maîtrise du corps, l'art du combat, la célérité et la souplesse.

Mis à part ces qualités extérieures, les débutants du Kung-Fu doivent apprendre à acquérir la parfaite maîtrise de soi. Cette vertu lui est en effet indispensable pour éviter tout abus de ses connaissances du sport. On pourrait résumer en quelques mots et dire que le débutant doit tendre vers le "chi", c'est-à-dire la force intérieure. Il ou elle doit apprendre qu'il est préférable de se sauver que de se battre. Il ou elle doit également apprendre à refouler l'orgueil et à cultiver la modestie. Si tu veux apprendre le Kung-Fu de tout ton cœur et de toutes tes forces, tu dois être disposé à consacrer la majeure partie de ton temps à étudier la théorie et suivre l'entraînement. Il va de soi que, pour ce faire, il faut être membre d'un club de bon renom, dirigé par une personne compétente qui connaît son métier. Et si tu ne parviens pas à satisfaire pleinement aux exigences du Kung-Fu, souviens-toi qu'une connaissance sommaire peut être nefaste et qu'il vaudrait mieux laisser le combat aux experts.

ORIGINE PHOTO'S

Cover:
Jeff Cummins
Pagina's 2, 5 en 7:
Golden Harvest / Cathay
Pagina's 3 en 4:
Golden Harvest / Cathay
Pagina 3:
Richard Adams
Pagina 6:
Shaw Bros.
Poster:
Warner Bros. / Concord



Kung-Fu apporte 2 nouveaux posters pour les fans de Bruce Lee. Ils ont été peints par Jeff Cummings. Ce sont de magnifiques posters, grand format, en couleurs. Ils ont été créés spécialement pour le Mensuel Kung-Fu et représentent Bruce Lee, le Roi du Kung-Fu.



B

BRUCE LEE



A

Commandez directement ces magnifiques affiches qui ne coûtent que Fr Fr. pièce.
Pour nos amis Belges, Fr B 125 pièce.
Passez directement votre commande par un virement correspondant à la somme due au numéro de compte chèque postal: 33.09.160 au nom de:
International Art Productions Gildeberg 2 Gouda - Hollande, sans oublier de mentionner quel poster vous désirez, le A ou le B ou les deux.
Nos amis Belges peuvent virer le montant requis à l'aide d'un mandat postal international que vous pouvez demander dans tous les bureaux de poste.
N'oubliez pas de mentionner Poster A ou B ou les deux!
Ecrivez en lettres capitales - Nous pourrions vous adresser sans faute, et dans les meilleurs délais, ces posters uniques qui n'ont pas leur pareil!